

LEGENDES DU CLAN DE LA GRUE



Ce fichier s'intéresse à des personnages historiques plus ou moins célèbres, du point de vue de leurs descendants. Il est donc en priorité destiné aux joueurs, notamment afin de les aider à mieux cerner ce que leurs allégeances représentent, voire à choisir un de ces personnages historiques comme Ancêtre avec l'approbation du maître de jeu.

Il convient donc de rappeler que les informations présentées ici ne sont pas forcément exactes, ou complètes. Elles ne font que refléter les connaissances que l'Empire a de certains défunts, et évoquent donc dans certains cas les controverses pouvant entourer leur légende. De même, ce fichier n'est pas exhaustif, car il existe un grand nombre de personnages historiques secondaires, sur lesquels il n'y a malheureusement pas assez d'informations pour écrire un paragraphe intéressant.

La totalité des informations présentées ici correspondent aux connaissances historiques durant les premières décennies du 12^{ème} siècle de l'Empire, sous le règne du Trente-huitième Hantei.

Sommaire

- Fondateurs des Grandes Familles de la Grue	p.2
- Légendes de la famille Asahina	p.7
- Légendes de la famille Daidoji	p.9
- Légendes de la famille Doji	p.11
- Légendes de la famille Kakita	p.16
- Index historique	p.18

Fondateurs des Grandes Familles de la Grue

Dame Doji

On admet couramment que nulle femme mortelle ne pourra jamais égaler la beauté de Dame Doji, la plus âgée des filles de la Lune et du Soleil. Aimée de tous et favorisée par Hantei, elle exerça dès le début du règne de son frère une influence indéniable sur les fondations de Rokugan. C'est en effet à Dame Doji que l'on doit nombre de notions d'étiquette, d'art et de culture mais aussi de lois. C'est sur ses conseils que le premier empereur établit les bases sociales et juridiques de sa nation. C'est également sous son inspiration que les arts du conte, du thé, de la poésie, de l'origami et de l'ikebana virent le jour.

Doji suscitait l'admiration et les soupirs de tous les hommes mais lorsqu'elle apprit que son frère l'Empereur voulait la marier à son champion le jeune Kakita, elle se sentit offensée et après avoir un temps envisagé le seppuku, elle proposa trois épreuves impossibles à son fiancé pour le forcer à renoncer.

Il devait ainsi accomplir "trois toutes petites choses" pour lui témoigner son amour : en premier lieu, il devait ressusciter un mort. Ensuite, pour montrer sa sagesse digne d'une Fille de la Lune et du Soleil, il devait révéler à la cour impériale les dimensions du monde et combien de temps il fallait pour le parcourir d'un bout à l'autre. Enfin, il devait amener à son mariage quelque chose qui soit d'une beauté sans égal sur terre. A la grande surprise de la cour rassemblée, Kakita accepta d'accomplir ces trois épreuves et quitta la capitale.

Pendant que le jeune homme parcourait l'Empire pour accomplir ces trois exploits, sa sœur jumelle Kiyamori était entrée au service de Dame Doji et à la longue, les histoires qu'elle raconta sur son frère attendrirent le cœur de la déesse. Et lorsque son jeune fiancé revint et lui montra comment il avait triomphé de ses épreuves, elle fut définitivement conquise. Les festivités de leur mariage durèrent sept jours et sont encore l'objet de nombreux contes au sein de la Grue.

Le mariage entre Dame Doji et Kakita fut un mariage d'amour mais connu aussi son lot de larmes. La fondatrice du clan de la Grue et son époux eurent cinq enfants dont la plupart connurent un destin tragique. Trois d'entre eux prirent le nom de famille de leur mère, un prit celui de son père et le dernier fonda sa propre maison.

Des cinq enfants de Dame Doji, deux moururent contre Fu Leng et le troisième revint estropié à vie de la quête qu'il réalisa pour ramener leurs âmes de l'Outremonde. Puis, Kakita affronta Mirumoto Hojatsu et, à l'agonie, se donna la mort après sa victoire.

La seule sœur de Doji, Shinjo, reçut l'ordre de parcourir le monde au-delà des frontières de l'Empire naissant et emmena avec elle son clan, la Ki-rin. Les adieux entre les deux sœurs furent déchirants et Doji confia à sa cadette un éventail et un miroir magique pour qu'elles demeurent en contact. Le miroir fut brisé par la suite durant les voyages de Shinjo et son peuple. Mais bien des siècles plus tard, lorsque les descendants de ses suivants revinrent en Rokugan, ils rendirent au Clan de la Grue l'éventail et prouvèrent ainsi qu'ils étaient bien les vassaux de la sœur de Doji.

Après le départ de Shinjo, la solitude s'empara doucement de Doji. Bien qu'elle continue à servir l'Empereur puis son fils, elle se coupa lentement du monde. Ses enfants survivants eurent à leur tour des enfants avant de mourir de vieillesse et elle s'éloigna progressivement des siens et de tous les lieux qui lui rappelaient ceux qu'elle avait perdus. Shiba et Hantei étaient morts par la faute de Fu Leng. Bayushi dépérit de regrets après la perte de Shosuro, Akodo mourut en faisant s'écrouler les montagnes sur la horde d'oni qu'il affrontait et bien qu'Hida soit encore là, elle n'avait rien à lui dire. Finalement, cent deux ans après son arrivée sur terre, Doji se rendit auprès du dernier de ses frères avec lequel elle parlait encore à

l'occasion, Togashi. Mais en arrivant devant son château elle apprit que lui aussi était mort et que son successeur ne souhaitait pas la recevoir.

Seule survivante d'une époque révolue en dehors de son frère Hida qu'elle avait toujours tenu en piètre estime, Doji se rendit au bord de l'océan. Depuis le sommet d'une falaise, elle attendit les derniers rayons du soleil dans son dos avant de se jeter dans la mer. Nul ne retrouva jamais son corps et certains poètes disent que l'on peut parfois durant les nuits de pleine lune apercevoir au loin Dame Doji qui danse au dessus des vagues.

L'endroit d'où elle plongea est devenu un site sacré et la tradition veut que la veille de son intronisation chaque nouveau Champion du clan de la Grue y passe une nuit de veille et de prières. Une fois l'an, on fleurit le rocher d'où la Dame se serait lancée vers les flots et l'on considère que les célibataires qui participent à cette cérémonie seront mariés dans l'année et connaîtront la félicité conjugale.

Kakita

Peu après son couronnement, le Premier Hantei décida d'organiser un tournoi qui devait lui permettre de choisir parmi les mortels celui qui lui servirait de champion et l'aiderait dans son œuvre. Les plus grands combattants de cette époque, dont bon nombre s'illustrèrent ensuite contre les armées de Fu Leng, s'affrontèrent sous les yeux des Kami.

Rapidement, un jeune homme venu du nord se distingua par sa technique et son talent. On le remarqua également parce qu'il saluait poliment chacun de ses adversaires, avant et après le combat. Il disait s'appeler Kakita.

Lorsque ce jeune guerrier parvint à défaire Dame Matsu, il ne la salua pas comme il l'avait fait avec ses autres adversaires, déclarant que puisqu'elle avait durant le reste du tournoi montré du mépris pour ses propres opposants, il était juste qu'une fois vaincue elle soit traitée de la même manière. Selon lui, dans la victoire comme dans la défaite, tous les mortels étaient égaux, qu'ils soient ou non appelés Matsu. Puis, Kakita proposa à Hantei de s'ouvrir le ventre afin d'excuser son manque de manières.

L'Empereur sourit et non content de confirmer son jeune champion dans ses fonctions, il déclara être d'accord avec ce qui venait d'être dit. Alors, Dame Matsu brandit son épée et jura que jamais il n'y aurait d'amitié entre ses descendants et ceux du jeune homme.

C'est ainsi que la famille Matsu et la famille Kakita furent liées par une inimitié éternelle.

Vainqueur du tournoi, Kakita reçut les louanges de l'Empereur et celui-ci apprécia rapidement de plus en plus son jeune champion. L'amitié entre Hantei et Kakita était aussi profonde que sincère malgré le fait que l'un soit un simple mortel et l'autre un demi-dieu.

Afin de témoigner à Kakita (et à travers lui aux autres mortels) son estime, Hantei décida de lui offrir la main de sa sœur Doji, car il avait bien vu que comme tous les autres hommes Kakita soupirait après elle.

Dame Doji fut choquée de cette offre et pour amener Kakita à se désister sans froisser Hantei, elle lui imposa trois épreuves impossibles. Et malgré le fait que Hantei l'ait incité à se retirer dans l'honneur, Kakita releva le défi.

En parcourant l'Empire, le jeune guerrier se rendit compte qu'il avait agi sottement mais en arrivant dans un prospère petit village au bord de l'océan, ses perspectives d'avenir changèrent.

La prospérité du village était l'œuvre d'une vieille femme particulièrement sage et dotée de dons de prédiction, Yasuki. Elle discuta avec Kakita et lui proposa de le conseiller à condition qu'une fois marié il vienne s'installer à proximité avec Dame Doji. Ainsi, leur palais attirerait d'autres jeunes gens et parmi eux, le fils de Yasuki trouverait certainement une bonne et noble épouse.

Kakita fut amusé de cette proposition mais Yasuki lui fit très justement remarquer que les ambitions d'un fils de pécheurs à l'encontre des filles de la caste samurai n'étaient pas très différentes de celle de Kakita lui-même à l'encontre d'une enfant du Ciel.

Les conseils de la vieille Yasuki et la subtilité de Kakita lui permirent de trouver le moyen de remporter le triple défi que lui avait lancé Dame Doji et il s'en retourna à la cour.

Sa première épreuve avait été de ramener un mort à la vie : Sous les yeux de l'Empereur et de sa fiancée, le jeune homme tailla dans un morceau de bois mort le premier biwa (mandoline) et en tira des notes bouleversantes, comme si l'instrument lui-même s'était mis à parler. A sa manière, il avait bien rendu la vie à un mort. Doji ne put que l'admettre en silence.

Kakita devait également indiquer les dimensions du monde et combien de temps il fallait pour le traverser de bout en bout. Avec éloquence, il déclara que le temps n'avait pas d'importance si l'on était bien accompagné. Il suffisait alors à un homme de se lever avec Dame Soleil et de la suivre dans sa journée pour se coucher en même temps qu'elle. Ainsi, le monde entier pouvait être parcouru en une seule journée. La cour et même l'Empereur rirent de cette réponse astucieuse et Dame Doji n'eut que le temps de lever son éventail pour dissimuler ses joues soudain rouges.

Enfin, le jeune homme devait amener à sa fiancée un cadeau dont la beauté n'avait pas d'égal. Il s'approcha d'elle et lui déclara tenir dans ses mains fermées le cadeau en question. Il ouvrit les mains et Doji se pencha vers l'objet qui reposait entre elles. Il s'agissait d'un petit miroir d'or dans lequel la Fille d'Amaterasu put contempler son propre visage.

Alors, Doji accepta de prendre Kakita pour époux.

Leur mariage fut fertile et ils donnèrent le jour à cinq enfants. Des années plus tard, au cœur de la guerre contre le Sombre Seigneur, Shinsei révéla que l'ainé, Doji Yasurugi, devait devenir le Tonnerre de la Grue mais il fut alors abattu par un oni. Alors, l'âme de sa sœur jumelle Konishiko s'embrasa et il apparut qu'elle partageait le destin de son frère. Malgré les larmes de ses parents, la jeune fille qui n'avait jamais combattu accompagna les autres Tonnerres dans l'Outremonde.

Kakita lui-même fut longtemps l'adversaire du sabreur Mirumoto, entré au service de Togashi, le maître du clan du Dragon. Cette rivalité était empreinte d'un respect mutuel et leurs divergences étaient bien plus liées à leurs philosophies opposées de l'escrime qu'à une antipathie personnelle. Mirumoto devint le Tonnerre du Dragon et disparut lui aussi dans l'Outremonde, laissant à son fils adoptif Hojatsu la charge de l'école qu'il avait fondée.

Après la guerre contre Fu Leng, Hojatsu compila les enseignements de Mirumoto dans le traité *Niten* tandis que Kakita écrivait son célèbre ouvrage *Sabre*. Kakita et Hojatsu s'affrontèrent deux fois et si durant leur premier face à face tous deux se désistèrent, lors de leur deuxième rencontre le fils adoptif de Mirumoto fut tué après être parvenu à blesser grièvement son adversaire. Kakita demeura, agonisant, près du corps du fils du guerrier qu'il estimait le plus au monde.

Alors, pour honorer son adversaire et laisser aux élèves de leurs deux écoles le souvenir d'une opposition dans le respect et l'estime, il prit la lame d'Hojatsu et s'en servit pour se donner la mort.

Daidoji (Doji Hayaku)

Dans son enfance, le dernier né de Dame Doji et Seigneur Kakita fut un garçon qui attira assez peu l'attention sur lui. Il n'était pas dépourvu de mérites mais ne pouvait égaler la grâce, le talent ou tous les dons de ses aînés. Il devint un adolescent plutôt sombre et peu communicatif et il en vint à s'intéresser à des domaines que ses aînés préféraient négliger. Hayaku apprit l'escrime mais aussi la tactique, la logistique et toutes les connaissances qui font la différence entre un guerrier et un officier.

Durant la guerre contre le Sombre Seigneur, il eut de nombreuses occasions de mettre à l'épreuve ses talents mais c'est après ce conflit titanesque qu'il accomplit un exploit inoubliable.

Après la défaite de Fu Leng, Dame Doji était inconsolable car ses rêves étaient troublés. Elle prétendait être visitée durant son sommeil par des visions de sa fille encore vivante et en grand danger dans l'Outremonde. Le reste des siens tenta bien de la consoler et de lui faire admettre que son enfant était tombée face au Dieu Sombre, mais elle ne voulait pas en démordre.

Alors, Hayaku s'avança et annonça qu'il partait pour l'Outremonde dont il reviendrait avec sa sœur. Sa mère fut réticente à le laisser lui aussi partir vers une mort quasi-certaine, mais il ne lui laissa pas l'occasion de le retenir.

Les samurai du Clan du Crabe eux aussi jugèrent qu'Hayaku allait droit vers la tombe et le traitèrent de fou, avant de le laisser traverser leurs terres.

Trois ans s'écoulèrent avant que l'on ne revoie le dernier des enfants de Dame Doji. Lorsqu'il revint de l'Outremonde, il était couvert de cicatrices et les choses atroces qu'il avait vues avaient blanchi prématurément ses cheveux. Une balafre monstrueuse lui tailladait la gorge et il avait perdu sa voix à jamais.

Il s'agenouilla simplement devant sa mère et lui présenta la lame que Yasurugi avait forgée et Konishiko emmené dans l'Outremonde. Et lorsque Dame Doji toucha de sa blanche main l'épée, une double note de joie en jaillit, révélant à tous que les âmes de Yasurugi et Konishiko y vivaient encore et l'habiteraient à jamais.

Doji Hayaku devint alors Daidoji (le défenseur des Doji) et fonda sa propre famille avec une samurai-ko qu'il avait rencontré durant sa longue quête. Ses suivants et leurs descendants formèrent les armées de la Grue et nombre d'entre eux se mirent à teindre leurs cheveux en blanc pour lui rendre hommage. A la longue, cette tradition se généralisa et désormais, toutes les familles de la Grue comptent des samurai aux cheveux teints de blanc.

Quant à Shukujo, l'épée habitée par deux âmes qu'il ramena avec lui, elle demeure à ce jour l'épée traditionnelle que porte le Champion du clan de la Grue et le symbole du clan.

Asahina (Isawa Asahina)

Durant son enfance, Isawa Asahina montra rapidement un talent presque sans égal pour communier avec les kami de l'Air mais aussi du Feu. On pressentit en lui le potentiel de devenir le maître d'un de ces deux éléments et de siéger au sein du prestigieux Conseil des Cinq. A son gempukku, le jeune shugenja se voua aux esprits aériens mais à l'époque le pacifisme du clan du Phénix était mis à rude épreuve et il ne renonça jamais à ses connaissances dans le domaine de l'élément du Feu. Comme on l'avait prévu, il devint Maître de l'Air à un âge remarquablement jeune et dans le même temps, il se révéla être un homme très versé dans l'art de la guerre. Courageux, subtil, possédant de considérables pouvoirs magiques, il fut un atout majeur pour son clan dans ses conflits avec le Lion. Dans les deux clans, on parle encore parfois des tempêtes et des trombes de flammes déchainées par le Maître de l'Air.

Malheureusement, lorsque le clan de la Grue intervint et amena le Lion et le Phénix à conclure la paix, Isawa Asahina perçut l'intervention des descendants de Dame Doji comme une trahison. Selon lui, ses pouvoirs auraient fini par forcer le Lion à une défaite bien plus humiliante que la retraite honorable qu'il venait d'entamer. Les soi-disant alliés Grue de son clan avaient en fait empêché le Phénix de donner une bonne leçon à ses ennemis. Les guerriers du Phénix et ses frères shugenja étaient morts en vain et leurs meurtriers s'en retournaient chez eux la tête haute.

Son orgueil blessé poussa le Maître de l'Air à ignorer les conseils de son entourage et à entamer une campagne de destruction sur les terres septentrionales du clan de la Grue. Les rares samurai de la Grue qui se dressèrent contre lui furent anéantis de manière spectaculaire. Et l'on se mit à craindre pour les habitants des territoires que le jeune homme à moitié fou de colère allait traverser.

C'est au bord de la mer, devant le petit village de Kimura, que cette campagne de mort s'arrêta. Asahina se retrouva face à une jeune samurai-ko qui lui barra la route. Au lieu de lever son sabre contre lui, la jeune femme attendit simplement qu'il tente de foudroyer les paysans avec sa magie pour se jeter sur la trajectoire de l'éclair.

Asahina n'en crut pas ses yeux et sa colère le poussa à lancer une deuxième attaque que la jeune femme intercepta de la même manière, tombant à genoux grièvement brûlée.

Asahina demanda alors à la jeune femme pourquoi elle souhaitait sacrifier sa vie afin de tenter de gagner quelques instants aux paysans terrorisés derrière elle. La guerrière de la Grue lui répondit dans un râle qu'elle tentait de sauver ces gens. Ainsi que la paix fragile enfin établie et même l'honneur du Phénix, un clan pacifique dont l'image ne pouvait être souillée ainsi par le massacre d'innocents.

Alors, Isawa Asahina se rendit compte de ce qu'il venait de faire et la soif de vengeance le quitta. Il prit la jeune femme agonisante dans ses bras et ses pouvoirs les menèrent tous deux jusqu'au château du Champion de la Grue. Là, il apprit que celle qui avait failli mourir par sa faute n'était autre que Doji Kiriko, la propre fille du Champion.

Honteux et repentant, le Maître de l'Air passa les mois suivants à veiller sur celle qui avait sauvé la paix et son honneur. Il l'aida à se rétablir et à la longue, ils finirent par se marier. Le Maître de l'Air renonça à sa charge et obtint le droit de rejoindre le clan de son épouse. Le père de celle-ci lui demanda alors de fonder une nouvelle maison de la Grue, la famille Asahina. Il y rassemblerait les shugenja les plus doués et leur enseignerait son art ainsi que les leçons de sa propre vie. La famille Asahina dont les fondateurs furent l'ancien maître de l'Air et son épouse vit ainsi le jour en 353.

Par la suite, Asahina qui avait été un guerrier devint un homme remarquablement paisible et qui insista longuement auprès de ses premiers élèves pour qu'ils perpétuent des enseignements basés sur la paix. Il renonça à sa magie la plus destructrice et encouragea ses disciples à créer des œuvres de beauté et de réconfort, plutôt qu'à rechercher les mystères les plus destructeurs, jetant ainsi les bases des œuvres tsangusuri à la magie éphémère.

Ils s'installèrent dans le sud de l'Empire, dans les anciennes provinces de la famille Yasuki, où ils bâtirent Shinden Asahina – le Temple du Petit Matin. Bien des années plus tard c'est à peu de distance de ce nouveau foyer, au bord de la route, que le vieux shugenja s'arrêta pour toujours au retour d'une de ses longues promenades quotidiennes. On trouve depuis lors une petite chapelle qui marque l'endroit où il rendit son dernier soupir et depuis lequel on peut voir dans le lointain les toits du Temple du Petit Matin.

Légendes de la famille Asahina

Asahina Kamatari

Daimyo de la famille Asahina durant le cinquième siècle, Kamatari fut considéré comme un individu particulièrement favorisé par les fortunes car il était le septième fils d'un septième fils, ce que les siens virent comme un excellent présage. De son vivant, Kamatari fut reconnu comme un astrologue et un devin de grand talent mais cette réputation demeure ambiguë à l'extrême. En effet, si de nombreux samurai de la Grue peuvent prétendre qu'une prédiction de Kamatari aida un de leurs ancêtres à un moment décisif ou modela le destin de leur lignée, seules ses prédictions les plus banales se sont réalisées. Aucune des annonces rocambolesques que Kamatari fit parfois sur de soi-disant évènements majeurs devant affecter l'Empire ne se concrétisa jamais. Alors que l'on continue à célébrer son souvenir, ses écrits et ses prédictions les plus douteuses ont été relégués au rang d'histoires de fiction et de contes, ce qui paradoxalement lui a établi une certaine réputation posthume dans les milieux où la licence poétique est plus à sa place que les oracles sacrés.

Asahina Yajinden

Il y a dans la longue histoire du clan de la Grue une poignée d'individus qui sont autant de tâches indélébiles à son honneur. Rares parmi ces personnages sont ceux dont l'infamie peut rivaliser avec celle d'Asahina Yajinden. Non content de trahir les préceptes de son école et les valeurs de sa famille, Yajinden a en effet été impliqué dans la mort de trois champions de clan, dans des crimes de magie noire abominables et dans une tentative de coup d'état contre l'Empereur.

Durant son enfance, rien n'aurait pu laisser présager que ce jeune shugenja talentueux suivrait une destinée si effrayante. Il manifesta dès le plus jeune âge un talent incroyable pour la création des fameux tsangusuri, les fétiches magiques de la famille Asahina. Il termina sa formation à un âge remarquablement jeune et devint un créateur de tsangusuri admiré et respecté.

C'est sans doute ce succès trop rapide qui finit par causer sa chute. Yajinden se lassa très vite des louanges de ses parents et de ses confrères du Temple du Petit Matin. Il les considérait comme creuses et percevait son entourage comme incapable d'apprécier réellement son travail. Lorsque son talent et sa réputation lui permirent de se rendre à la capitale, il ne dissimula pas la joie que cette perspective lui causait et il attendait certainement beaucoup de son séjour dans la première cité de l'Empire.

C'est dans les ombres d'Otosan Uchi que Yajinden fit la connaissance d'un personnage dont le nom ferait bientôt trembler l'Empire. Le sorcier mystérieux, qui se faisait appeler Iuchiban par ses premiers adeptes, sut persuader le jeune et talentueux shugenja de lui prêter main-forte pour renverser l'Empereur. En utilisant de concert les dons créateurs de Yajinden et les immondes mystères de la magie du sang.

Yajinden créa ainsi plusieurs des instruments de pouvoir dont le Maître du Sang se servit pour son coup d'état manqué. Notamment, on lui doit la création des redoutables Epées de Sang, les Kenichi. Les deux comploteurs parvinrent à offrir ces quatre lames maudites aux champions du Lion, de la Grue, du Scorpion et du Crabe. Rapidement, les sabres corrompus provoquèrent le déshonneur et la perte de leurs porteurs à l'exception du champion du Scorpion, qui devina une sombre manigance et s'abstint sagement de conserver l'épée Ambition avec lui.

C'est précisément cette méfiance qui finit par causer la perte de Yajinden. Le champion du Scorpion fit mener une enquête et la collaboration entre son envoyé et un légionnaire impérial

de la famille Akodo permit de découvrir les plans d'Iuchiban, au moment où il s'apprêtait à les mettre en œuvre.

Yajinden fut capturé vivant par Doji Hejiko, la Championne de la Grue, mais les autres Asahina ne souhaitèrent pas le mettre à mort comme il le méritait. Utilisant leurs pouvoirs, ils lui ôtèrent ses souvenirs ainsi que son intelligence et le gardèrent avec eux jusqu'à sa mort bien des années plus tard. Ainsi, ce ne fut pas un sorcier redouté mais un jardinier simple d'esprit, portant un tout autre nom, qui s'éteignit paisiblement durant l'année 535, sur les terres où il ne se souvenait pas avoir vu le jour.

Pourtant, certains murmurent que l'âme de Yajinden n'a pas trouvé le repos dans l'oubli et la mort. Ils disent que cette âme continue à hanter ses descendants et à tenter de les corrompre. Parfois, dans le secret des alcôves, des gens qui se disent bien informés prétendent même que comme son maître Iuchiban a vaincu la mort elle-même, Yajinden a trouvé le moyen de tromper ceux qui parvinrent à le défaire. Qu'il parvint à s'échapper avant qu'on lui ôte la mémoire, ou que le rituel des Asahina ne fut pas aussi efficace qu'ils le crurent. Et que leur ancien parent parvint à leur insu à retrouver ses pouvoirs. Nul ne saurait affirmer avec certitude si la magie du sang a permis à Yajinden de survivre malgré sa mort officielle ou si c'est son spectre qui continue à murmurer dans les ombres pour entraîner d'autres Asahina à leur perte. Dans le fond, personne ne sait en fait si tout cela n'est pas pure invention, une rumeur que l'on distille pour effrayer les enfants ou dénigrer la famille Asahina. Mais le souvenir de l'homme qu'il fut demeure encore très vivace au sein de sa famille et ce simple fait en dit long sur l'influence durable qu'il a encore sur les siens des siècles après sa défaite.

Légendes de la famille Daidoji

Daidoji Masashigi

Daimyo de la famille Daidoji, Masashigi aimait la chasse et se rendait souvent jusque dans les lointaines provinces de la famille Asahina. En 715, durant l'une de ses parties de chasse près du Pont des Marées, il vit les guerriers du Crabe aux prises avec un parti de créatures de l'Outremonde menées par l'Oni no Kinjiro. Avec la poignée de guerriers formant son escorte, Masashigi se rua à travers le Pont des Marées alors que la mer était basse et le daimyo parvint à sauver Hida Okeru, le fils du champion du Crabe, alors qu'Oni no Kinjiro allait le tuer. Crabes et Grues combattirent côte à côte mais Oni no Kinjiro tenta de briser leur étau pour permettre à ses suivants de se disperser dans les provinces voisines. Alors qu'il ne lui restait plus que trois hommes, Masashigi poursuivit l'oni et ses séides, les forçant jusqu'à la mer. Oni no Kinjiro fit retraite sur le Pont des Marées alors que la langue de terre était à nouveau recouverte par les flots et c'est là que le démon et Masashigi rencontrèrent leur destin. Les deux seuls survivants de la bataille, deux bushi du Crabe blessés, rapportèrent que Masashigi se servit de la lance ancestrale de sa famille, Kotoku, pour clouer l'oni à même le Pont et de son sabre pour le tuer. Le serviteur du Dieu Sombre de son côté se défendit avec ses tentacules mais il ne parvint pas à se libérer avant que les flots ne le submergent avec Masashigi. On ne retrouva jamais les corps des deux adversaires pas plus que la lance Kotoku mais la mer rendit peu après le heaume du daimyo de la famille Daidoji.

Depuis ce jour, il y a sur les terres de la famille Hida un petit mémorial qui fait face au Pont des Marées. Sur l'autel de ce mémorial se trouve le heaume de Masashigi et les Hida ainsi que les Daidoji honorent son souvenir. C'est à la suite de son courageux sacrifice que les guerriers du Crabe se mirent à surnommer les Daidoji "les Grues de Fer" et depuis cet évènement, les relations entre le clan du Crabe et cette famille de la Grue se sont révélées bien plus cordiales qu'avec les familles Doji, Kakita et Asahina.

Daidoji Nobozu

Parfois, l'honneur d'un samurai se manifeste dans des circonstances tragiques et n'est pas toujours reconnu à sa juste valeur. Heureusement pour Daidoji Nobozu, qui vécut durant le quatrième siècle, tel ne fut pas son cas. Guerrier expérimenté, il fut gravement blessé durant une bataille mais en remerciement pour ses services, il fut nommé membre de la garde rapprochée du fils du Champion de la Grue. Il déjoua trois tentatives d'assassinat contre le jeune Doji Raigu avant que celui-ci ne prenne à son tour les rênes du clan de la Grue. Par la suite, Nobozu découvrit que Raigu s'était allié avec Bayushi Atsuki et Shiba Gaijushiko pour former le Gozoku, une cabale dont l'ambition était de s'accaparer en douceur une partie des pouvoirs de l'Empereur, sous le prétexte que sa nature divine était incompatible avec des préoccupations trop sordides ou banales liées au gouvernement de l'Empire.

Doji Raigu offrit à son yojimbo une mort honorable par seppuku lorsqu'il comprit que Nobozu avait tout découvert mais le vieux guerrier refusa cet honneur, qu'il considérait comme un manque envers l'Empereur. Il tua trois des guerriers de Raigu avant de prendre la fuite. Son seigneur et ses alliés du Gozoku le firent passer pour un meurtrier et pendant plus d'une année, les meilleurs magistrats et limiers de l'Empire traquèrent Nobozu. En pure perte car le vieux combattant avait des années de ruse et d'expérience pour l'aider.

Nobozu devenu rônin harcela les membres du Gozoku et leurs suivants avec l'aide d'une poignée de guerriers sans maîtres, jusqu'à ce que l'Impératrice Yogozohime (Hantei VII) puisse rétablir la prééminence du pouvoir impérial et démanteler la cabale.

Nobozu fut parmi les premiers à prêter allégeance à la nouvelle impératrice et devint un de ses hommes de confiance, peut-être même son maître-espion s'il faut en croire certaines histoires.

Mais il était déjà bien âgé et quelques années plus tard, il dut se résoudre à l'inévitable. Sur son lit de mort, Nobozu fut officiellement reconnu comme un héros par le propre héritier de son ancien seigneur, contre lequel il s'était battu.

Daidoji Yurei

De sa naissance à sa mort, et même au-delà, la vie du général Daidoji Yurei fut marquée par un lieu : Shiro no Yojin, le Château de la Vigilance.

La mère de Yurei fit partie des rares nobles qui purent quitter cette forteresse en 960, peu avant qu'elle ne tombe aux mains du Lion durant la tragique Nuit des Etoiles Filantes. C'est en dehors des murs, durant le trajet vers des lieux plus sûrs, qu'elle mit au monde son fils

Toute sa vie, Yurei oeuvra afin de reprendre la forteresse perdue. Il ne cacha jamais sa haine pour le clan du Lion et l'on pense souvent qu'il était possédé ou guidé par les esprits de tous les samurai de la Grue tombés durant la perte du château. Dans l'histoire de la famille Daidoji, Yurei fut parmi les plus grands promoteurs des tactiques de guérilla et de harcèlement, pourtant déjà abondamment utilisées par les siens. Mais malgré tous ses efforts, il ne put jamais reprendre Shiro no Yojin et c'est en 998 qu'il finit par tomber au champ d'honneur, à peu de distance de son objectif.

Pourtant, l'obsession de Yurei s'est en quelque sorte avérée plus forte que la mort elle-même. Ainsi, chaque année durant la nuit du septième jour du mois du Serpent, les guerriers du Lion qui gardent Shiro no Yojin s'enferment soigneusement jusqu'à l'aube dans la forteresse. Car cette nuit, celle de sa mort, le spectre de Yurei hante les plaines aux alentours du château et tue sauvagement tous les guerriers du Lion qu'il rencontre. Depuis la mort du général Daidoji, sept samurai du Lion furent obligés par les circonstances de se trouver hors des murs du bastion en cette nuit du mois du Serpent. Tous sont morts, déchiquetés par le spectre. L'arme préférée de Yurei, la lance Dent de Serpent, fut retrouvée par les siens et continue à servir au poing des guerriers de la Grue, qui pensent qu'elle transmet à son porteur la haine de Yurei pour la famille Matsu.

Légendes de la famille Doji

Doji Daisetsu

Champion du clan de la Grue et également Champion d'Émeraude, Daisetsu fut chargé en 750 par l'Empereur de rassembler les armées des clans lorsque l'on découvrit que le terrible Iuchiban s'était évadé de sa prison. Il mena les forces coalisées jusqu'à Ryoko Owari Toshi où elles firent la jonction avec celles du Dragon mobilisées par le général Mirumoto Gojanuwan. À l'issue de la Bataille de la Rivière Endormie et de la défaite finale des suivants de Iuchiban, Daisetsu fit du rônin Reichin, avec l'aval du Fils du Ciel, le premier daimyo d'un nouveau clan mineur, le Clan du Lièvre.

Doji Haranobu

Un des suivants préférés de Dame Doji, Haranobu devint célèbre le jour où le premier Hantei prit pour épouse la jeune Doji Miyoko. Haranobu déclara en public que lui et ses frères vouaient leur vie à la protection de l'épouse de Hantei et l'Empereur entérina cette déclaration, faisant d'Haranobu le chef de la Garde de l'Impératrice. Comme il le voulait, Haranobu combattit durant la guerre contre le Sombre Seigneur et tomba en protégeant sa souveraine. Les siens reprirent le flambeau et continuèrent à animer la Garde de l'Impératrice. Ce petit groupe de guerriers maintint une tradition d'honneur et de dévouement jusqu'à une époque récente, lorsque l'épouse de l'empereur Hantei XXXVIII et le prince héritier furent enlevés par des Adeptes du Sang. Les membres de la Garde qui accompagnaient l'impératrice périrent jusqu'au dernier pour la protéger mais cela n'empêche pas leurs confrères restés à la capitale de vivre dans la honte.

Doji Hejiko

Hejiko se retrouva catapultée dans une série d'événements qui marquèrent pour longtemps certains aspects du clan de la Grue. Elle prit en effet de manière précipitée la succession du champion de la Grue Doji Tanaka en 510, lorsque celui-ci se jeta soudain à la mer après avoir avoué en public son amour malsain pour une apprentie geisha âgée de seulement onze ans. Quelques mois à peine après cette tragédie, l'Empire apprenait l'existence de Iuchiban le sorcier et les armées des clans affrontaient les morts-vivants et les Adeptes du Sang dans la capitale. Hejiko fut particulièrement horrifiée d'apprendre que les morts de son prédécesseur ainsi que des champions du Crabe et du Lion avaient été causés par un membre de son propre clan. Asahina Yajinden avait en effet forgé les épées maudites qui furent offertes aux champions des clans du Lion, de la Grue, du Crabe et du Scorpion. Seul ce dernier avait échappé au sort funeste qui le guettait tandis que les trois autres avaient chacun rencontré un destin tragique, leurs actes et leurs pensées influencés par les lames damnées.

Doji Hejiko jura d'appréhender ou de tuer Yajinden elle-même et durant les combats, elle parvint effectivement à le capturer. Le traître fut remis aux siens qui le châtièrent en faisant de lui un simple d'esprit amnésique. De son côté, Hejiko ordonna que l'on se montre encore plus soucieux des valeurs éthiques enseignées aux jeunes samurai en cours d'apprentissage. De même, elle encouragea une surveillance accrue des terres du clan et alla jusqu'à autoriser la création d'une famille mineure, les Katogawa, qui eurent pour rôle essentiel de parcourir les terres de la Grue afin d'informer les seigneurs du clan sur toutes les menaces criminelles, militaires ou ésotériques. Bon nombre de Katogawa devinrent d'ailleurs membres de la magistrature du clan.

Doji Hotei

Champion de la Grue durant le 6^{ème} siècle, Hotei eut une vie honorable jusqu'à la mort de son épouse, qu'il aimait tendrement bien que leur union ait été stérile. Cette mort le plongea dans

la folie et il abandonna à son jeune frère ses responsabilités avant de quitter son clan, devenant volontairement rônin. Deux de ses fidèles vassaux l'accompagnèrent malgré le déshonneur ultime que leur seigneur venait d'accomplir et durant les années qui suivirent, on brocarda beaucoup les faits et gestes de Hotei et de ses deux suivants. Il est difficile d'en être certain mais la multitude de contes populaires et de relations plus sérieuses dont on dispose indiquent que la folie de Hotei perdura et même s'aggrava avec les années. Il aurait prétendu avoir une "mission" à accomplir, qui lui aurait été confiée par le fantôme de son épouse. On le vit défier des arbres, brailler des ordres incompréhensibles ou se comporter comme un seigneur à la cour alors qu'il siégeait au milieu des mouettes sur la plage.

Les années passèrent, puis les décennies, et les actes de Doji Hotei se mêlèrent aux rumeurs et aux histoires jusqu'à ce qu'on finisse par oublier jusqu'à son existence. Son propre clan était trop heureux que ce souvenir embarrassant finisse par tourner à la légende populaire et perde son authenticité.

Jusqu'à ce que les armées du Lion marchent sur Kyuden Kakita durant l'année 582, sans que les samurai de la Grue parviennent à arrêter les attaquants menés de main de maître par le général Akodo Shakato. Les batailles livrées contre les assaillants avaient toutes été gagnées par les Lions et les guerriers de la Grue qui se regroupèrent devant Kyuden Kakita avaient le moral au plus bas.

Soudain, trois vieux samurai qui avaient depuis longtemps dépassé l'âge de la retraite surgirent de nulle part et se mirent à sabrer les guerriers du Lion pris par surprise. N'en croyant pas leurs yeux, les samurai de la Grue reprirent soudain espoir et se lancèrent eux aussi dans la bataille. Et l'impossible eut lieu. A l'issue d'une bataille titanesque qu'il croyait gagnée d'avance, Akodo Shakato fut forcé de faire retraite et d'interrompre sa campagne.

On trouva les corps des trois samurai parmi les morts et c'est ainsi que l'on identifia Doji Hotei et ses deux fidèles suivants. Une stèle fut érigée là et le daisho de Hotei y fut placé pour commémorer son souvenir.

Doji Kigura

Né à la fin du neuvième siècle, Kigura n'était qu'un modeste samurai parmi d'autres jusqu'à ce qu'il soit invité à la cour d'hiver de son daimyo. Il découvrit qu'un puissant seigneur du Scorpion, hôte de son maître, complotait en fait contre lui. Faisant preuve d'un esprit de décision aussi remarquable que surprenant, il parvint à la fois à faire échouer le complot et à démasquer son auteur. Son intelligence aigüe et son verbe tranchant impressionnèrent grandement le seigneur du modeste samurai, qui décida de récompenser son vassal. Il lui donna le patronyme de Tsume ("serre") en hommage à sa promptitude d'esprit si décisive et lui ordonna de fonder une maison vassale de la famille Doji dans la vallée de Kintani. C'est ainsi que Doji Kigura devint le premier daimyo de la petite famille Tsume. Pendant deux générations, ses successeurs vécurent en paix avec leurs voisins du Lion et du Phénix mais la modeste famille Tsume fait beaucoup parler d'elle depuis quelques décennies. En effet, le dernier seigneur en date, Tsume Retsu, s'est montré beaucoup plus ambitieux que ses prédécesseurs. Il y a bientôt vingt ans, il s'est emparé au nom du clan de la Grue du château Kyotei en exterminant la famille Damasu vassale des Akodo du Lion. Puis, il a repris la Cité des Apparences au clan du Lion et également éradiqué la famille Goseki. Alors que Kigura était honoré pour son esprit acéré, il semble que son descendant Retsu quant à lui suscite l'hostilité du Lion et l'admiration réticente de ses parents par ses campagnes militaires foudroyantes.

Doji Konishiko

Avant le jour fatidique qui vit la mort de son frère jumeau Yasurugi, la fille aînée de Doji et Kakita semblait destinée à égaler sa mère tout comme son frère semblait destiné à égaler leur père.

Lorsqu'un oni dissimulé dans les ombres frappa et tua Yasurugi alors que Shinsei venait de lui révéler sa destinée de Tonnerre, l'âme de Konishiko s'embrasa et tout le monde réalisa qu'elle partageait le destin de son jumeau.

Elle prit alors l'épée que Yasurugi destinait à son fils et déclara que l'âme de son créateur y vivait encore et qu'avec son aide, elle accompagnerait Shinsei et affronterait le Sombre Seigneur. Dame Doji éclata en larmes à l'idée de perdre un deuxième enfant en cette funeste journée.

Dame Matsu, la redoutable guerrière du Lion qui haïssait Kakita, déclara alors à tous que la frêle jeune fille ne serait d'aucune aide et qu'elle aurait de la chance si elle parvenait à porter un seul coup avant de mourir.

D'un seul coup, Konishiko, qui n'avait jamais brandi l'épée auparavant, désarma Dame Matsu et lui répondit en ces termes "Je ne frapperai peut-être qu'un seul coup mais je n'ai pas besoin d'en faire davantage. Je ferais en sorte que ce seul coup compte" et l'épée brilla d'un éclat tel que tous ne purent que s'incliner devant l'inévitable.

Alors, Doji Konishiko rejoignit les Tonnerres et partit avec eux dans l'Outremonde. Comme ses compagnons, nul ne la revit en vie mais contrairement à eux, elle ne disparut pas pour autant dans la mort. Son âme et celle de son frère furent en effet liées au sein de l'épée qu'elle emmena avec elle et quelques années plus tard, leur cadet Hayaku revint de l'Outremonde avec l'arme et les deux âmes qui vivaient dans l'acier.

Doji Nariko

Dans de nombreux contes romantiques, le personnage de Doji Nariko apparaît comme une figure tragique et est devenu à la longue un des archétypes littéraires rokugani. De fait, la jeune femme eut une existence assez proche de ce que l'on peut raconter sur elle et cette existence s'avéra unique par bien des aspects.

Dès son enfance, Nariko fut remarquée pour sa beauté au sein d'un clan où les gens au physique agréable ne manquent pourtant pas. Durant son gempukku, elle reçut une vision de Dame Doji elle-même. La déesse demanda à Nariko de faire le vœu de ne se marier qu'une seule fois durant sa vie et tous s'accordèrent pour voir en cela une bénédiction.

L'avenir détrompa grandement les optimistes. Nariko épousa un jeune seigneur de la famille Kakita et leur couple se révéla très uni mais elle eut le malheur d'attirer l'attention de son souverain, l'empereur Hantei XVI. Les historiens jettent généralement un voile pudique sur le règne du seizième empereur, qui n'est pas considéré comme un des meilleurs exemples de la lignée impériale. On sait cependant que le souverain envoya l'époux de Nariko en mission suicide et força sa veuve à l'épouser.

Nariko ne pouvait désobéir à l'Empereur mais dans le même temps, elle ne pouvait renier le vœu qu'elle avait fait à Dame Doji. Alors, la jeune femme suivit l'exemple de Doji et se donna la mort en se jetant dans la mer. Cette tragédie aurait pu être passée sous silence mais Nariko était également l'objet de l'amour d'un poète de la famille Otomo, qui écrivit quelques vers célébrant son courage et son honneur qu'un empereur n'avait pas su reconnaître. L'identité du poète s'est perdue dans les âges mais son œuvre lui survécut et Nariko entra ainsi dans la légende. A l'époque actuelle, on trouve sur les falaises près du Bois du Cerf Blanc une petite chapelle marquant l'endroit où elle s'est donné la mort.

Bien qu'elle ait défié la volonté d'un empereur, Nariko est cependant honorée par les lignées impériales Otomo, Seppun et Miya qui visitent parfois la petite chapelle.

Doji Nashiko

En dehors d'Asahina Yajiden, il n'est sans doute pas une seule personne du clan de la Grue que ses descendants haïssent autant que Doji Nashiko. Non seulement son souvenir est perpétué par divers contes ainsi qu'une pièce de théâtre mais surtout, il se trouve que Nashiko vit toujours, au service du Sombre Seigneur, plus de cinq siècles après ses sinistres méfaits.

S'il faut en croire les contes et la pièce intitulée "la Vertu" écrite par un membre de la famille Ikoma, Nashiko était une courtisane ambitieuse qui souhaitait devenir l'épouse du Champion d'Emeraude Doji Komatsu, durant le septième siècle. Celui-ci la repoussa et lui préféra une autre femme, en partie pour la beauté de cette dernière.

Nashiko conclut un pacte avec le Dieu Sombre et il lui donna le pouvoir de séduire tous les hommes de la cour. Pendant des mois, elle tissa sa toile et englua ses proies dans des étreintes aussi furtives qu'illicites, des amours secrètes et des promesses trompeuses. Et finalement, lorsqu'elle se sentit parfaitement prête, elle parvint à persuader ses victimes, au nombre desquelles se trouvait le Champion d'Emeraude, de donner leurs noms à des oni qu'elle avait invoqué. Ainsi, à travers son pouvoir sur les oni elle eut tout pouvoir sur ceux qu'elle haïssait. Alors, elle ordonna aux démons de saisir ceux dont ils portaient les noms et de l'accompagner jusqu'au cœur de l'Outremonde, où elle se prosterna devant Fu Leng.

On prétend que Nashiko demeure aussi belle que lorsqu'elle commit son crime. Que sa beauté ténébreuse a fait d'elle un des akutenshi, les anges du mal. Que non contente de servir le Dieu Sombre, elle s'est livrée à son étreinte immonde et lui aurait donné plusieurs enfants, dont la plupart n'ont rien de la beauté de leur mère.

Certains pensent que Nashiko et la démons mystérieuse que l'on appelle parfois la Sombre Héritière seraient la même créature. D'autres que Nashiko serait la mère de l'Héritière. D'autres encore qu'elles n'ont rien à voir entre elles. Nul n'en est certain mais il est des gens pour croire que Nashiko quitte parfois le palais de verre tranchant où elle est censée résider au cœur des terres corrompues. Elle franchit furtivement le Mur des Bâisseurs et parcourt l'Empire à la recherche d'une victime qu'elle emmènera rejoindre ceux qu'elle condamna il y a si longtemps à la servir.

Doji Nio

Nio succéda à sa mère la Dame Doji à la tête de la famille portant son nom et se révéla être un dirigeant accompli. Il était peut-être moins charismatique que ses frères et sœurs aînés au destin tragique, mais il marqua tout aussi durablement l'histoire de son clan. C'est à lui que le Clan de la Grue doit les prémices de sa puissance économique, car il avait un don inégalé pour toutes les affaires de commerce et d'agriculture. Il organisa avec l'aide des Yasuki les cartels et réseaux qui assureraient la domination des siens durant des siècles.

Il s'avéra également être un fin politique et outre les nombreuses ambassades qu'il dirigea auprès des autres clans, Nio est également célèbre pour les traités qu'il écrivit et qui permirent au clan de la Grue de former des générations de courtisans particulièrement redoutables. Homme mince et élégant, posé en toutes circonstances et d'un grand calme, il incarne encore dans l'imagerie de son clan l'idéal du courtisan de la famille Doji.

On le considère aussi comme un des premiers patrons des arts et notamment de la poésie. On lui connaît d'ailleurs dans ce domaine un unique ouvrage "Ma mère, le monde" qui reste une référence en la matière. Nio jouit d'une longévité extraordinaire grâce au sang divin de sa mère et régna plus d'un siècle sur la famille Doji avant de s'éteindre en l'année 179 du calendrier impérial.

Doji Taehime

De son vivant, Taehime était particulièrement redoutée dans les cours de l'Empire et n'avait pas son pareil pour démasquer les comploteurs ou découvrir les secrets les mieux dissimulés. Ses nombreux ennemis l'appelaient dans son dos "la Grue Empoisonnée" et elle est demeurée

dans la mémoire de plusieurs clans bien après sa mort. Elle séjourna souvent à Kyuden Bayushi et entretenit des relations très amicales avec l'énigmatique champion du Scorpion Bayushi Riozu. Une certaine littérature fait encore à ce jour la part belle à l'idée selon laquelle ils auraient même été amants. Quoi qu'il en soit, il est indéniable que tous deux éprouvaient un profond respect l'un envers l'autre. A l'issue d'une longue carrière qui fait encore date dans les annales des cours de l'Empire, Taehime se retira et mourut paisiblement en 745, à l'âge de 65 ans. Son testament stipulait que ses possessions devaient être enterrées sous les murs de Kyuden Kakita, ce qui fut fait. On aime encore raconter qu'elle fit ainsi enterrer un certain nombre de secrets qui pourraient encore servir à l'heure actuelle, car bien que nul ne se soit jamais vanté d'avoir déterré les possessions de la courtisane, on n'a pas oublié les mots qu'elle utilisa dans son testament.

"Puissent toutes mes connaissances revenir aux miens, mais que nul homme ne trahisse ma confiance en un seigneur qui fut mon hôte durant de nombreuses années".

Doji Yasurugi

Fils aîné (avec sa jumelle Konishiko) de Dame Doji et Seigneur Kakita, Yasurugi fut rapidement remarqué pour son talent de sabreur mais surtout pour son affinité innée avec l'art de la forge. Lorsque vinrent les armées du Sombre Seigneur, il devint un des guerriers les plus redoutables de l'Empire et forgea cinq lames inoubliables, les célèbres Cinq Epées de Doji Yasurugi.

La guerre battait son plein lorsque Yasurugi et l'épouse qu'il avait prise dans son propre clan se retrouvèrent parents et il promit à son fils nouveau-né une des cinq lames fabuleuses. Ce jour marqua aussi celui de sa mort. Car alors que la fête battait son plein, Shinsei accompagné de Dame Matsu et du Seigneur Mirumoto survint et révéla à la cour des Doji que Yasurugi était destiné à devenir le Tonnerre de la Grue.

Alors, un oni envoyé par Fu Leng, qui demeurait tapi dans les ombres du palais en attendant le moment propice, frappa. Le seul coup qu'il put porter avant d'être tué par Kakita provoqua la mort de Yasurugi.

Pendant quelques minutes, le désespoir s'abattit sur le clan de la Grue mais tout à coup, la sœur jumelle de Yasurugi révéla qu'elle partageait son âme et qu'elle serait ainsi en mesure de le remplacer. L'âme de Yasurugi accompagna sa sœur Konishiko dans l'Outremonde, palpitant au cœur de la lame que le forgeron avait destiné à son fils et qui devint par la suite Shukujo, l'épée ancestrale de la Grue.

Légendes de la famille Kakita

Kakita Ashidaka

La qualité des lames forgées par les disciples de Doji Yasurugi, qui rejoignirent le dojo des artisans de la famille Kakita, ne s'est jamais démentie. Mais jusqu'au sixième siècle, aucun ne parvint à égaler le talent de celui qui aurait dû être le Tonnerre de la Grue. Enfin, le talentueux Kakita Ashidaka parvint, avec le soutien des esprits bénis de ses prédécesseurs, à créer une lame d'une telle qualité qu'elle trancha sans effort un éclat de rocher lorsqu'il l'essaya. Il offrit la lame à son suzerain, qui en fut tellement impressionné qu'il ordonna à Ashidaka de fonder une famille portant son nom, afin de perpétuer et améliorer ses techniques. La famille Ashidaka continue à demeurer sur les terres de la maison de son fondateur et la plupart de ses représentants sont parmi les plus réputés des forgerons de l'école Kakita. En fait, ce sont les premières épées forgées par Kakita Ashidaka à la suite de son exploit qui imposèrent son style à toute l'école. Aujourd'hui encore, si les lames de la famille Kakita sont réputées dans tout l'empire pour leur tranchant et leur beauté, les fameux Sabres Kakita portant le poinçon prestigieux sont réalisés selon les secrets transmis par Ashidaka. Ils sont testés sur la roche même ou Kakita Ashidaka éprouva sa première lame et l'on souhaite tellement respecter son œuvre qu'il est rare d'obtenir plus d'un ou deux sabres par an de cette qualité sans égal.

Kakita Rensei

Dans l'imaginaire du clan de la Grue, Kakita Rensei demeure une figure emblématique, une sorte de héros romantique à la fois admiré par les jeunes gens et souvent tenu en piètre estime par leurs aînés les plus traditionalistes.

En effet, toute la vie de Rensei fut marquée par une tendance très nette à faire passer ses propres désirs avant les obligations, rites, coutumes et traditions qui imprègnent la vie des samurai de la Grue. Il suivit ainsi l'enseignement des bushi Daidoji au lieu d'intégrer l'Académie d'Escrime Kakita, alors qu'on s'accorde à dire qu'il fut un des plus grands duellistes de son époque. Il passa l'essentiel de sa vie en musha-shugyo (le pèlerinage martial), à parcourir les terres de l'Empire pour défier des samurai d'autres clans et apprendre en observant la vie des hommes. Sa réputation fut telle qu'on lui proposa même d'intégrer l'Académie d'Escrime en tant que sensei, bien qu'il n'en ait jamais suivi l'enseignement, mais il déclina systématiquement ces offres. Fidèle adepte du musha-shugyo, Rensei livra un nombre imposant de duels et participa aussi à de nombreuses batailles rangées durant lesquelles il s'illustra abondamment. Son talent était tel qu'il est même raconté que durant une bataille, il trancha un cavalier et sa monture en deux d'un seul coup de katana alors qu'il dégainait sa lame.

Kakita Rensei avait vingt sept ans lorsqu'il offrit en 962 ses services au général Daidoji Tenzo qui affrontait les armées du Lion près de Shiro No yojin, le Château de la Vigilance. Malgré trois semaines de combats acharnés durant lesquels Rensei qui avait le grade de commandant fit souvent pencher la balance, les armées de la Grue furent repoussées et les guerriers du Lion parvinrent à encercler le château. Comme on le sait, les samurai de la Grue retranchés dans Shiro no Yojin décidèrent de se jeter dans le vide durant la nuit, une torche à la main. Bien que les versions de la Grue et du Lion divergent sur cet acte qui amena les archivistes à baptiser cet affrontement "la Bataille des Etoiles Filantes", on sait que quelques jours plus tard, Rensei annonça son intention de traverser les terres du Lion, pour aller défier le daimyo de la famille Matsu en duel dans son propre château.

On n'eut plus jamais de nouvelles du guerrier intrépide mais trois mois plus tard, la famille Matsu annonça la disparition de son daimyo. A ce jour, les samurai Matsu refusent toujours de répondre aux questions concernant ces événements.

Kakita Shimizu

Le seul des enfants de Dame Doji à prendre le nom de son père, Shimizu devint à sa suite le daimyo de la famille Kakita. Duelliste redoutable il s'entraîna jusqu'à participer au Tournoi d'Émeraude. Comme son père avant lui, Kakita Shimizu devint ainsi Champion d'Émeraude et servit le second Empereur. Tous deux s'étaient entraînés ensemble et avaient parcouru l'Empire dans leur jeunesse et l'on admet que leur amitié égala celle qui liait leurs pères respectifs. C'est ainsi que vit le jour la tradition qui veut que chaque prince impérial suive durant son adolescence les enseignements de l'école d'escrime Kakita.

Kakita Wazoyu

Parfois, il est des mystères qui sont d'autant plus intrigants qu'ils surviennent en pleine lumière, au vu et au su de tout le monde. C'est un événement de ce genre qui continue à étonner ceux qui se penchent sur la vie de Kakita Wazoyu.

Dès son jeune âge, Wazoyu fut parmi les artistes les plus douées de sa génération au sein de l'École Kakita. Elle excella dans quasiment toutes les formes d'expression artistiques enseignées par ses maîtres et finit par devenir elle-même un professeur, avant d'être la première femme de l'histoire à prendre la direction de cette vénérable institution. Certains détails restent flous à son sujet, car s'il faut en croire les informations des archivistes officiels, Wazoyu était encore en fonction lorsqu'elle mourut en 535, alors qu'elle aurait eu pas moins de quatre vingt cinq ans !!

Quoi qu'il en soit, la mort de Wazoyu fut véritablement étrange et très différente de ce que l'intéressée aurait sans doute imaginé. Cette année là, les armées du clan du Crabe effectuaient des raids dévastateurs sur les provinces de la Grue et les généraux Daidoji ne parvenaient pas à les repousser. On fit appel aux duellistes de l'Académie d'Escrime et de nombreux artistes de la famille Kakita les accompagnèrent, pour les voir malgré leur talent et leur courage se faire tailler en pièces par les guerriers Hida.

Lorsque Wazoyu comprit qu'il était vital d'empêcher les armées du Crabe de traverser la Rivière aux Rives Blanches, elle rassembla ses meilleurs artistes et fit quelque chose que l'on est toujours pas parvenu à comprendre. Ensemble, les conteurs, les peintres et les poètes imaginèrent un monde de fiction, irréel mais envoutant, tandis que leurs frères de clan tombaient à peu de distance sous les coups des guerriers du Crabe. Et lorsque Wazoyu estima leur œuvre achevée, elle prit la tête d'un petit groupe d'artistes qui se sacrifièrent pour faire vivre ce qu'ils avaient imaginé.

En l'espace d'un souffle, les artistes de la famille Kakita et les bataillons de guerriers du Crabe disparurent du pont où avait lieu l'affrontement. On trouva à terre un livre magnifique, écrit dans une langue que personne ne put jamais comprendre. Ceux qui ont pu examiner l'ouvrage étrange disent qu'il est délicatement calligraphié et montre des images de paysages magnifiques. Des images au sein desquelles on peut voir des guerriers du Crabe en ordre de bataille tandis que la reliure de l'ouvrage montre des personnages ressemblant à s'y méprendre à des artisans de la Grue.

Aucun examen, aucun sortilège n'a permis d'en apprendre davantage à ce sujet. L'opinion la plus répandue est que le talent de Wazoyu et de ses confrères leur ont permis d'arracher à ce monde leurs propres personnes et les guerriers du Crabe, pour enfermer tous ces individus dans un monde de fiction, qui n'a comme seule réalité qu'un livre étrange à la beauté exotique. Et certains s'interrogent encore et se demandent parfois si le combat ne se poursuit pas quelque part, dans ce monde irréel dont nul n'a jamais retrouvé le chemin.

Index Historique

Cet index liste les personnalités légendaires par rapport à leur siècle de naissance, même si un grand nombre a vécu à cheval sur deux siècles consécutifs et que certains (comme la plupart des Enfants de la Lune et du Soleil) ont vécu bien plus longtemps.

1^{er} siècle

Doji, Daidoji (Doji Hayaku), Doji Haranobu, Doji Konishiko, Doji Nio, Doji Yasurugi, Kakita, Kakita Shimizu

4^{ème} siècle

Daidoji Nobozu, Asahina (Isawa Asahina)

5^{ème} siècle

Asahina Kamatari

6^{ème} siècle

Asahina Yajinden, Doji Hejiko, Doji Nariko, Kakita Ashidaka, Kakita Wazoyu

7^{ème} siècle

Doji Hotei, Doji Nashiko

8^{ème} siècle

Daidoji Masashigi, Doji Taehime, Doji Daisetsu

10^{ème} siècle

Doji Kigura, Kakita Rensei

11^{ème} siècle

Daidoji Yurei

NB : historiquement, les personnalités de la famille Yasuki des trois premiers siècles de l'Empire étaient membres du clan de la Grue et non du Crabe. Cependant, pour éviter certaines redites et répétitions, le choix de rassembler tous les Yasuki dans le clan du Crabe a été privilégié.